La République du Centre, 29 juin 2020

2 LUNDI 29 JUIN 2020 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Municipales 2020

Et à la fin, c'est Serge Grouard qui gagne

Pari réussi

L'ancien maire d'Orléans, élu pour la première fois en 2001, a donc repris « son » siège, laissé à Olivier Carré en 2015, au terme d'une campagne tristounette et houleuse. Ce dernier a annoncé qu'il démissionnerait dès ce matin. L'écologiste Jean-Philippe Grand est arrivé, lui, en deuxième position et sera le principal opposant du nouveau maire. L'autre enseignement de cette élection, c'est une nouvelle fois l'abstention très forte.

Florent Buisson
florent.buisson@lanouvellerepublique.com

Il marque de longues pauses entre ses phrases. La bouche crispée, le regard un peu enfoncé, c'est un Serge Grouard ému comme rarement qui s'est exprimé, un peu avant 23 heures, hier, devant ses partisans, alors que la lumière déclinait doucement sur le perron de l'hôtel Groslot.

L'ancien maire d'Orléans (Les Républicains), 61 ans, élu à la tête de la ville pour la première fois en 2001 et qui avait cédé son siège à Olivier Carré en 2015, a été réélu avec 40,28 % des voix.

Ses adversaires largement Jean-Philippe Grand (31,72 %), candidat de l'union de la gauche. Et Olivier Carré (27,46 %), le maire sortant, soutenu par La République en Marche. Ce dernier a annoncé lui-même sa défaite par communiqué, hier soir, avant la proclamation des résultats officiels, précisant qu'il remettrait sa démission au préfet du Loiret ce matin et qu'il ne serait donc pas au conseil municipal.

Le coup est rude pour celui qui est ainsi président de la Métropole d'Orléans.

La large victoire de Serge Grouard intervient après une campagne houleuse, un premier tour organisé à la mi-mai et une élection marquée par une inédite exception nationale forte (63,6 % d'abstention). Serge Grouard a été élu avec 9.000 voix, contre 17.000 il y a six ans. 22.929 Orléanais ont voté hier, sur 62.970 inscrits. Ils étaient 59.044 il y a six ans…

Sa campagne la plus « dure », sa victoire « la plus forte »

« Il faudra que l'on travaille pour leur donner (aux abstentionnistes, ndlr) le goût de voter, note Serge Grouard. Mais on a fait le travail. Cette victoire est la plus forte, la plus belle parce qu'elle arrive après une campagne dure. La plus dure, jamais je n'avais vécu cela auparavant. C'est un résultat significatif avec un grand écart dans les voix. Maintenant, il faut se mettre au travail tout de suite et ne pas attendre six mois. » Il a ensuite évoqué les félicitations d'Olivier Carré et je lui ai répondu. »

Si Serge Grouard va se réinstaller dans un bureau qu'il connaît par cœur, le contexte politique, lui, ne sera plus celui qu'il avait laissé en 2015.

Comme il l'avait promis dans la campagne, le nouveau maire ne briguera pas la présidence de la Métropole, devenu en 2015 un lieu du pouvoir stratégique pour la gauche à Fleury-les-Aubrais, ainsi que dans la plupart des grandes villes de l'agglomération, en mars (Saran ; Saint-Jean-de-Braye ; Saint-Jean-de-la-Ruelle, etc.) un basculement de la Métropole ne paraît pas impossible.

Reste à savoir, si le profile pour la présidence entre le maire sortant de Saint-Jean-de-la-Ruelle, Christophe Chaillou, et celui d'Olivier Matthieu Schlesinger (Divers droite), lors de la séance du 16 juillet prochain.

Agressif d'une quarantaine victoires à Orléans, Serge Grouard va devoir composer avec une ligne dans un contexte sanitaire, économique et financier très compliqué. Le plus dur reste encore à venir. ■

LES RÉSULTATS

Second tour. Serge Grouard (Les Républicains) « Les Orléanais au cœur », 9.090 voix, 40,29 % ; Jean-Philippe Grand (Europe Écologie – les Verts, union de la gauche) « Orléans Solidaire Ecologiste », 7.163 voix, 31,72 % ; Olivier Carré (La République en marche) par LREM) « Orléans entièrement », 6.318 voix 27,98 %

RÉACTIONS

JEAN-PHILIPPE GRAND (EUROPE - ÉCOLOGIE LES VERTS, UNION DE LA GAUCHE). « Un certain nombre de villes ont basculé en faveur des écologistes. Cela montre que le modèle de société que je défends pour Orléans est le bon. Dans l'opposition, nous serons vigilants sur les promesses de Serge Grouard en matière d'environnement. Aujourd'hui, nous n'avons rien à regretter. Toute l'équipe a fait un travail remarquable. J'écarte avec Serge Grouard était trop grand. » ■

MURIEL SAUNEGRAIN (COLISTIÈRE DE LA LISTE D'OLIVIER CARRÉ, DIVERS DROITE). « Nous avons pris acte des résultats. Les urnes ont parlé. On avait imaginé gagner mais les choses sont restées les mêmes. Ce soir (dimanche soir), on est tristes. Olivier Carré a connu sa dernière en tenant digne. Il y avait la volonté de passer à autre chose, non pas pour lui mais pour la ville, afin de laisser la place au nouveau maire car il y a toujours une crise en cours à gérer. Bonne chance à ceux qui vont l'assumer. En attendant, je vais essayer la place de maire en tant que première adjointe. » ■

BAPTISTE CHAPUIS (PARTI SOCIALISTE, UNION DE LA GAUCHE). « C'est une vraie déception car il y a une vague nationale écologiste. Nous n'en avons pas profité et pourtant, nous avions une belle opportunité d'enfant qu'on aimera bien, il y aurait une vraie dichtrure à droite. Je n'ai jamais vu ça. On va préparer la suite pour dans six ans. » ■

Irrégularités ?

Des soupçons d'irrégularités pèsent sur les résultats du bureau n°56 à La Source. Selon le procès verbal que nous avons pu lire, « à 18 h 30, deux personnes ont interpellé des électeurs à la sortie du bureau de vote pour leur demander de voter [...] À 18 h 35, un scrutateur fait campagne devant le bureau de vote et une personne qui fait office de président appelle au téléphone un électeur pour lui demander de venir avant 20 heures. » Selon nos informations, ces personnes militaient pour Olivier Carré. « Ils appellaient à voter pour lui et disaient qu'il était en train d'affirmer un témoin. 22,26 % des électeurs ont voté pour Olivier Carré. La participation a été augmenté.

JEAN-PIERRE SUEUR (SÉNATEUR SOCIALISTE, ANCIEN MAIRE D'ORLÉANS). « Les résultats du deuxième tour sont conformes à ceux du premier. L'union de la gauche était bonne mais il a manqué quelque chose. Il faut que l'on réfléchisse ensemble. En tout cas sur la Métropole, aucun maire socialiste n'a perdu. Que Fleury reprenne il gauche me fait plaisir. Il n'y a jamais eu autant de maires socialistes dans le Loiret. » ■

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE LUNDI 29 JUIN 2020 3

Municipales 2020

Carole Canette et l'union de la gauche s'imposent à Fleury-les-Aubrais

VICTOIRE. Les militants de la liste d'union de la gauche ont célébré l'élection de Carole Canette en lançant des confettis. PHOTO NICOLA PERUZZI

Après avoir échoué en 2014, alors qu'elle était en ballottage favorable, Carole Canette (PS-PCF-EELV) a, cette fois-ci, confirmé son bon score du premier tour, le 15 mars dernier, pour devenir maire de Fleury-les-Aubrais.

Avec un score de 46,5 %, elle devance nettement la centriste Marie-Agnès Linguet, maire sortante (34,2 %), et l'indépendant Christophe Chaillou, qui a dirigé la ville tripasse depuis la gauche après la défaite de 1995 et la victoire de Pierre Bauchet. Avec une participation, de seulement 35,3 %. Le tout sous le regard embué de militants communistes qui gardaient un mémoire de mauvais souvenir. Et les chamboulements que va faire Carole Canette, fille de ce maire.

Quant à Marie-Agnès Linguet, soutenue par son mari et son fils, eux aussi marqués par la défaite, elle a quitté la mairie, émue. Au point que Carole Canette n'est arrêtée du parler pour la regarder et presque la remercier.

Aujourd'hui, vers 20 h 15, Marie-Agnès Linguet était enfin apparue sur le fronton de la mairie pour annoncer les résultats, lieu fait la victoire de Carole Canette entourée et célébrée par les militants, sous joie du papier en guise de confetti, Marie-Agnès Linguet a eu la délicatesse d'inviter Carole Canette à ses côtés « Je vous souhaite une belle gestion de cette ville qui est compliquée… La démocratie a parlé. » Tout en indiquant, en aparté, qu'il faudra attendre quelques jours pour savoir si elle va rempiler ou non à siéger. A priori, elle devrait passer la main et laisser la place aux jeunes.

« Il faut donner des signaux forts pour montrer que ça change, avec la mise en place du plan d'urgence et le conseil vendredi ou samedi », martèle Carole Canette.

Quant à Stéphane Kuthys, il souhaite que la parole portée par sa liste se concrétise par trois sièges au conseil : « Il y a du travail. Nous serons une opposition constructive et nous sommes prêts à donner des coups de main. » ■

Alexis Nerbo
alexis.nerbo@nouvellerepublique.com

Françoise Grivotet, première femme maire à Saint-Jean-le-Blanc

La tête de liste « Saint-Jean-le-Blanc autrement », soutenue par LREM, est sortie victorieuse, à l'issue du second tour des municipales à Saint-Jean-le-Blanc.

Elle obtient 39,28 % des suffrages et arrive en tête dans les six bureaux de vote de la ville. En deuxième position, Fabrice Grébal « l'ultra Saint-Jean-le-Blanc » obtient 32,08 % des voix, devant Christophe Talfani, maire sortant, est troisième avec 19,75 %, et Christophe Talfani (« Agissons ensemble pour Saint-Jean-le-Blanc »), 18,00 %.

Le taux de participation est de 39,03 %. Comme partout, les électeurs de Saint-Jean-le-Blanc ne se sont guère déplacés.

Françoise Grivotet, à qui l'on revenu la charge d'annoncer les résultats – le maire sortant, Christian Ilois, ayant refusé de le faire –, a remercié ses équipes.

Conseillères adjointes aux finances, âgée de 66 ans, à rendu la main à son deux-enfants des liens citoyennes : l'élu(e) Grébal et Christophe Talfani. « Nous savons que la période est difficile, que la majorité sortante, est troisième avec 19,75 %, et Christophe Talfani (« Agissons ensemble pour Saint-Jean-le-Blanc »), 18,00 %. Le taux de participation est de 39,03 %. Comme partout, les électeurs de Saint-Jean-le-Blanc ne se sont guère déplacés.

ÉQUIPE. La tête de Françoise Grivotet (en jaune) remporte le scrutin. a.d

même s'il regrette qu'une façon était pas pu se faire avec la liste de Christophe Talfani. « Nous avons une ligne et on voulait aller jusqu'au bout », justifie ce dernier, « heureux qu'une page se tourne à Saint-Jean-le-Blanc. »

De son côté, Jean-Noël Miles, est arrivé sous les huées. Très déçu, il retire avoir pâti de la faible participation et « des problèmes de procuration » qui n'ont pas vu que ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se regrouper des idées ». Elle exclut en revanche toute collaboration avec la liste de Jean-Noël Miles.

Fabrice Grébal estime « avoir fait un score très honorable », ne cache s'il regrette qu'une façon était pas pu se faire avec la liste de Christophe Talfani. « Nous avons une ligne et on voulait aller jusqu'au bout », justifie ce dernier, « heureux qu'une page se tourne à Saint-Jean-le-Blanc. »

De son côté, Jean-Noël Miles, est arrivé sous les huées. Très déçu, il retire avoir pâti de la faible participation et « des problèmes de procuration » qui n'ont pas vu que ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se regrouper des idées ». Elle exclut en revanche toute collaboration avec la liste de Jean-Noël Miles.

Fabrice Grébal estime « avoir fait un score très honorable », ne cache s'il regrette qu'une façon était pas pu se faire avec la liste de Christophe Talfani. « Nous avons une ligne et on voulait aller jusqu'au bout », justifie ce dernier, « heureux qu'une page se tourne à Saint-Jean-le-Blanc. »

De son côté, Jean-Noël Miles, est arrivé sous les huées. Très déçu, il retire avoir pâti de la faible participation et « des problèmes de procuration » qui n'ont pas vu que ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se regrouper des idées ». « J'ai fait une campagne de sincérité et de loyauté, mais voyez toutes ces huées… Elles illustrent bien tout ce contre quoi j'ai lutté durant cette campagne. » ■

Marion Bonnet

Phoca PDF